

Mod^{lo}ç

De ma bourse un peu pauvrette Où l'en-nui m'a fait fouiller — Je me suis per-mis l'em-plet-te D'un bi-niou de cornouil-ler. — Sur no-tre lan-de-bre-ton-ne Oh! les jo-lis airs qu'il son-ne! Oh! comme il endort aux cœurs La fa-tigue — et les dou-leurs! — Les dou-leurs — sont des fol-les! — Et qui les é-con-te est en-cor plus fou! — A nous deux — toi qui con-so-les, — Bi-niou, mon bi-niou, — mon cher bi-niou! — Près de

2

Près de moi tout lui fait fête :
C'est l'oiseau qu'il réjouit,
C'est l'écho qui le répète,
C'est la brise qui le suit.
Quelle est donc cette magie
Qui nous jette, en pleine vie.
Le sourire au sein des pleurs,
La gaité sur les douleurs?...
(Au Refrain) : Les dou-

3

Mais la somme qu'il me coûte
Sera lente à revenir,
Et bien des rigueurs, sans doute,
M'en laisseront souvenir :
Ma sacoche un peu moins lourde,
Moins de cidre dans ma gourde ;
Puis... qui sait?... jours de malheurs!
La faim même et ses douleurs!...
(Au Refrain) : Les dou-